

# Le coin-coin des Cabanes du Salaison-Mauguio

N° 20 MAI 2009

## EDI' TAU

Depuis le précédant COIN COIN, la vie aux Cabanes a connu de nombreux événements : Il y a un peu de neige qui a enjolivé notre site ; il y a eu les réunions sur l'assainissement et les remous que ce a entraîné .

Il y a eu aussi les inondations, suivies de courriers aux élus. Ceux-ci n'ont pas fait l'unanimité des Cabaniers, et engendré réactions, discussions et...parfois dissensions, mais aussi adhésions ! Il y a eu des manifestations annulées (« Instant d'Étang » le 19 juin, programmé par la mairie), et celles qui sont sorties du chapeau sans magie sans que l'on en soit avertis (le 1<sup>er</sup> mai, « Journée des traditions » à l'initiative de la Communauté de Communes).

Il y a eu également de la convivialité avec, l'après-midi Galette des Rois . De tout ceci vous trouverez des comptes rendu dans ce riche numéro.

Des compte rendus qui ne vont que dans un sens : il y a de la vie aux Cabanes ! Des êtres vivants, qui pensent, qui (se) parlent, qui agissent, qui sont engagés dans leur lieu, responsables, et même passionnés.

En regard de tout cela , il y a eu aussi un beau dossier sur les cabanes de Mauguio dans le Magazine VENT SUD n°28 d'avril, mai, juin 2009 Les belles photos ne semblent même pas prises chez nous, malgré le titre !

**NUL n'en reconnaît les sites ni les cabanes !** Et lorsque le dossier fait référence à l'habitat, c'est de celui des oiseaux qu'il s'agit !!

Lorsqu'il parle de population, c'est celle de la cistude d'Europe , tortue autochtone protégée en voie de disparition !!

Lorsqu'il évoque enfin la présence humaine, il s'agit uniquement des pêcheurs et des chasseurs, avec leur « architecture cabanière qui tient davantage du bricolage que du bâti » !! Bonjour la cabanisation !!

Sans oublier l'incontournable « apéro, les repas, entre copains, la sieste et la pétanque » ! pour parfaire l'image d'Epinal !! et ceci que le week-end bien entendu !!!!!

Enfin, lorsqu'il en arrive à des considérations plus sérieuses sur les acteurs qui jouent un rôle aux Cabanes, l'article évoque « la concertation locale qui réunit associations de défense de

l'environnement, élus, usagers (tiens, mais de quel service ?) et administrations » !! On croit rêver !!!

**De nous, lecteur, Cabaniers, résidents : pas un mot !!**

La belle revue qui, avec son prix de 4,90€ ne vise pas n'importe quelle clientèle ! Ne laisse à aucun moment entrevoir que rien qu'au lieu dit LES CABANES DU SALAISON sur 160 habitations, il y en a 96 (soit 60%) qui sont habitées en permanence, certaines depuis 1964 !! Peut-être leur a-t-on parlé qu'il existait bien un « habitat diffus » ? Mais avec 380 habitants pour 4 km<sup>2</sup>, soit 95 habitants au km<sup>2</sup>, peut-on encore parler d'habitat diffus ?

**Bref, il ressort de tout cela que :** Nous, Cabaniers qui , par malheur n'est pas une race protégée en voie d'extinction (encore que....),

**Nous qui participent** au modelage de ce paysage depuis le temps de la lointaine civilisation des terramares,

**Nous qui passons** nos nuits ici, y paient nos impôts, hé ! bien nous, nous sommes tout simplement absents du tableau !!

En communication, on appelle cela grossièrement « un déficit d'image » !!

Un déficit qu'il est urgent de combler, non pas pour le plaisir de faire du bruit ou pour attirer les foudres des dirigeants, mais tout simplement pour obtenir le respect de notre lieu et de notre mode de vie en vue du bien être commun, par la prise en considération de nos remarques et propositions.

L'association des Cabanes du Salaison et des habitants du bord de l'étang (dite, pour faire plus court « association des cabanes du Salaison-Mauguio ») œuvre en ce sens.

Et si nous pouvons concevoir que les courriers adressés à un large panel d'élus et fonctionnaires d'État ont déplu à certains, les retours que nous avons, témoignent que notre message est bien reçu et que la stratégie de communication que nous mettons en place nous protégera plutôt que de nous condamner !

**C'est par la communication et le rassemblement, que nous pèserons plus facilement dans les balances qui se présentent devant nous.**

Bonne lecture et n'hésitez pas à réagir afin que l'on continue à sentir l'intérêt que chacun porte aux challenges qu'il reste à relever.

**Gaëtang de L'Or.**

**Allez vous attarder et vous régaler sur le site qui nous permet de communiquer positivement**  
<http://www.cabanes-salaison.com>

## Le CoinCoin des Comptes rendu

### \* Réunion de quartier des cabanes et riverains de l'Étang de l'or avec la mairie le 27 janvier 09

Le maire introduit la soirée en saluant la nombreuse assistance, venue au-delà des 120 invitations envoyées (il y a environ 180 Cabaniers+ des sympathisants)..

Il enchaîne par un brillant exposé dans lequel nous apprenons que les Cabanes et autres écarts sont considérés comme de l' « habitat diffus ». Ce concept qui nous sera asséné durant toute la rencontre telle une sentence, nous devons savoir d'où il vient, par quels textes il est défini, ce qu'il recoupe réellement (une densité de population ? un type d'habitat ? une définition urbanistique ? environnementale ? etc)

Nous apprenons que les décisions qui seront prises en matière d'assainissement dans nos secteurs, le seront en fonction du coût supporté par la commune et conformément aux décisions de l'Etat.

Le coût pour raccorder la Pointe des Cabanes (**tiens, ils l'auraient donc évoqué ?!!!**) serait de 1,6 millions d'euros, soit 20000€ par foyer (**ce qui ne représente, en divisant, que 80 foyers exactement !!**).

D'où sort ce chiffre ? Quelles évaluations ont été faites ? Quel marché public a été ouvert ?

Mystère : ça sort du chapeau du magicien !!

Il nous explique aussi que nous sommes considérés comme de l'habitat secondaire (**alors qu'une étude a déterminé 60% d'habitat permanent, soit 96 foyers**).

Mme BOX, chargée des « diagnostics » d'installation au SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif) nous explique que dès qu'il y a un point d'eau (lavabo, WC, etc), il doit y avoir équipement d'assainissement, et elle nous gratifie d'un magnifique cours magistral sur toutes les possibilités d'assainissement non collectif, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas le raccordement à la station.

Ce qui est amusant c'est qu'après chaque présentation, elle conclut : « mais ça, ça n'est pas possible aux Cabanes !! »

**(Bon, ok : on est contents d'apprendre tout ce qui n'est pas envisageable chez nous !!)**

Après avoir exposé tout cela, elle en arrive à la fosse septique avec champ d'épandage, comme sur le petit dépliant qu'on nous a distribué et qui figurait dans le courrier d'invitation à la soirée.

**(conclusion : « on » a tout décidé pour tout et à notre place, merci « on » !!).**

Elle nous en explique les tenants et les aboutissants tout en précisant que ce ne sera pas possible sur toutes les parcelles ! Mais son bon mot c'est « mais il y a des solutions à tout » !!

**(Ouf, on est vraiment rassurés !)**

Le sujet de la phytoépuration a été évoqué, mais la réglementation française à priori ne l'a pas encore validé (**faux, des mairies ont choisi l'épuration totale par des plantes ; il faut demander l'autorisation à la mairie pour opter pour ce système, voir sur le site :**

**<http://www.terrevivante.org/497-une-solution-alternative-la-phytoepuration.htm>**).

On nous parle ensuite de toilettes sèches qui réduisent le volume d'effluents à vidanger si vous avez une fosse close, sans champ d'épandage. On nous informe également que l'Agence de l'Eau peut donner des subventions mais à titre exceptionnel, pour ceux qui auront des difficultés techniques.

**Un cabanier:** et l'eau, quand ça monte, hein ? Quand ça remonte par le champ d'épandage ? Tiens, moi je vais même pas boire l'apéro ce soir parce que si je pisse, eh bien ça refofle !!

**La réponse :** c'est que votre installation n'est pas adaptée à la nature du terrain !!! **(Wwaa, la réponse qui tue !!! Elle a encore plus le sens de l'humour que ce cabanier !!)**

**Un autre cabanier :** Mais voyons, la station d'épuration se construit à 300 mètres de chez nous, et à 50m des Cabanes les plus proches (NB : le jardin de Bentenac), pourquoi n'est-on pas raccordés ? **(ça y est : le « gros mot » est lâché !!)** Si ça doit vraiment coûter 20000 € par foyer, est-ce que la mairie peut aider financièrement ?

**Le Maire:** c'est une zone d'habitat diffus ! Une autre enquête va redéfinir le zonage, mais c'est comme ça pour l'instant ; vous croyez

que ça me fait plaisir à moi ? **(ben oui : on le croit un peu...)** Vous pouvez même jouer la montre en attendant le reclassement **(là il s'aperçoit qu'il s'est bien vautré et se reprend !)**. Mais bon, moi je ne vous le conseille pas !! Vous comprenez bien que si on vous raccorde ça va inciter de nouvelles installations et constructions alors que l'Etat lutte contre la cabanisation !

**(C'est sûr : avec des « chiottes », le monde entier va vouloir devenir cabanier !!!!)**

**Une cabanière :** Nous connaissons un règlement européen qui préconise le raccordement à partir d'une certaine densité de population, par rapport à la proximité de la station et dans le cadre d'un environnement fragile.

**Un cabanier :** Est-ce à dire que jamais on ne sera raccordés ? Quand il s'agit des élections les candidats et les élus considèrent que nous sommes un quartier de Mauguio ! Notre densité de population n'a rien à envier à certains lotissements de la ville : 380 habitants pour 4 km<sup>2</sup> = 95 habitant au km<sup>2</sup>, Et troisième élément : la qualification du zonage peut tout à fait être revue !

**(Applaudissement dans la salle, on fait jouer Carmen après ce coup de barrière!)**

**Un autre cabanier :** On est pas un habitat diffus de résidences secondaires !! Les Cabanes, ce sont des habitats primaires avec de pauvres gens ! Cette station on l'a déjà payée avec nos impôts et on va repayer une installation personnelle !!

**La réponse :** Non ! en fait la station n'est financée que par l'impôt des usagers de l'assainissement collectif ! Ce sont deux budgets municipaux complètement distincts

**(ça c'est un peu difficile à croire : il nous faut vérifier cette info et éplucher nos notes de la SAUR : nous avons vérifié sur la facture et ils ont raison)**

**Une cabanière :** Mais enfin, on est tous réunis ici pour que l'Etang soit plus propre !! Et finalement on va traiter l'assainissement au cas par cas, s'arranger, bricoler alors que la solution pour que l'Etang soit propre, c'est la station d'épuration !! De nombreux cabaniers ne pourront pas s'équiper pour des raisons techniques (taille et nature des terrains) et financières. Le non raccordement est une décision politique et non

technique et économique. Aux Cabanes de Pérols comment ça se passe ?

**La réponse :** Oui le zonage correspond à une vocation municipale **(enfin : au bout de 2h, le représentant de l'Etat reconnaît que c'est effectivement une volonté municipale de ne pas nous raccorder !!)** Mais sachez que l'Etat s'opposera à une modification du zonage.

**Une autre personne répond :** le zonage est un équilibre technico-économique, c'est l'article 35 de la loi sur l'eau : on considère une population et des coûts de canalisation.

**Un cabanier :** Mais c'est un raisonnement d'économie libérale, pas de service public !! C'est comme si on divisait le coût de construction et de fonctionnement de la Médiathèque ou de la MJC par le nombre d'usagers, ça serait exorbitant !!

De plus quand vous nous dites qu'on est un habitat secondaire, sachez que depuis les années soixante il y a des Cabaniers qui vivent en permanence ici, et les dernières vagues de construction remontent à 35 ans en arrière, il n'y a pas d'urbanisation galopante aux Cabanes !

**Un autre cabanier :** On a toujours été hors des cadres réglementaires et les maires ont toujours composé avec La cabanisation, c'est pas notre problème, c'est un problème de police, ça n'a rien à voir avec l'assainissement ! Vous nous dites qu'on coûterait plus cher que les autres à être raccordés, mais au moins, on rentrerait dans les clous de la loi !! Sinon, les gens vont devoir affronter seuls la loi, se retrouver à payer 10000€ chacun pour leur installation.

On a l'impression que Mauguio est désespéré de ce quartier alors qu'elle devrait en être fière !!

**Le maire :** La préservation de cette espace c'est de ne pas créer un précédent !!

**(comment suivre cette logique ?!!!)** Si on vous raccorde, tout le monde choisira de s'installer aux Cabanes ! **(ben voyons ! c'est Saint Trop' !!! Ou ça va devenir Monte carlo , 15000 habitants au km<sup>2</sup> !!)**

**Suite de la réponse :** Pour vous raccorder, il faut collecter toutes les eaux usées des Cabanes, les amener jusqu'à la Pointe par gravitation et les envoyer avec une pompe jusqu'au premier point de relevage qui se situe vers l'ancienne station d'épuration, car le tronçon entre l'ancienne et la nouvelle est sous pression contraire, on ne peut pas la remonter.

# \* l'or \* l'Ort \* l'or

**Une Cabanière:** J'étais présente lors de la pose de la première pierre de la station. et j'ai posé la question aux ingénieurs chargés de sa conception. Voici leur réponse : le non raccordement des Cabanes est une aberration !!! D'où vous le sortez ce chiffre d'un millions six pour nous raccorder ? J'e n'ai vu aucune étude ! Et que représente ce coût rapporté au coût total de fabrication ? Combien elle va coûter cette station ? Alors les gens qui vont en subir tous les désagréments n'en auront aucun avantage, c'est normal, ça ?

Le PLU (plan local d'urbanisme) a été révisé il y a deux ans et nous nous avons rencontré le commissaire enquêteur, nous sommes intervenus, ça n'a servi à rien !! Ca serait plus écolo d'être raccordés !

**La réponse :** Le technicien qui vous a dit ça , c'est pas lui qui a fait le zonage !!

**(On croit rêver !! En quoi ça change quelque chose au fait que ce soit une aberration ?)**

**Un cabanier:** on est peut-être pas des techniciens , mais tout ce que vous nous dites là, on le sait par coeur ! Le dossier, on l'a travaillé, les textes on les connaît : on est des gens sérieux !! A la Couarche , on sait très bien que nous on ne peut pas être raccordés, ce qu'on demande ce sont des aides pour se mettre en conformité ! On est pas des milliardaires ! Suffit pas de faire des lois et des lois et nous laisser nous débrouiller tout seuls !!

**Le maire :** la collectivité ne peut pas donner un sou !

**Un cabanier :** Mais pourquoi n'avons nous pas été consultés avant, ça aurait tout simplifié !!

**Le maire :** Ca n'aurait rien changé au zonage. Il faut comprendre que si vous habitez un site qui a beaucoup de charme, ça, c'est le revers de la médaille !

**(Merci Mr le maire, on sait maintenant qu'on est puni pour avoir voulu profiter de la vie et saisir l'occasion aux cheveux !!)**

**Un cabanier:** la technicienne nous laisse entendre qu'elle ne fera qu'un diagnostic et que pour se couvrir on doit faire appel à un cabinet extérieur d'expert, donc, ce que l'on paie ne sert qu'à justifier son salaire sans qu'elle n'assume aucune responsabilité !!

**Le maire :** c'est le maire qui est responsable de la salubrité de l'eau. Je ne peux pas laisser faire n'importe quoi !!

**Un cabanier ;** Mais en modifiant le zonage, on peut au moins raccorder dans un certain périmètre !

**La réponse :** Non, il y a un schéma d'assainissement, et vous n'êtes pas assimilé à une zone urbaine. Il y a une certaine

indépendance entre le zonage d'assainissement et le zonage du PLU (*là, on croit rêver !! Ils s'arrangent vraiment comme ils veulent et refont les lois au fil de la conversation, ma parole !!*). Il conclut avec la phrase à retenir qui résume toute cette soirée : **CE ZONAGE EXPRIME LE CHOIX D'UNE MUNICIPALITE.**

**Une cabanière:** les masques tombent enfin !!

**Le maire :** vous auriez pu nous épargner cette remarque !!

**Une autre cabanière :** oui, mais « le revers de la médaille » ça fait plutôt punition, alors !!

Au bout de trois heures d'« échanges », ou de dialogue de sourds, plusieurs personnes ont craqué avant et sont rentrées chez elles il reste quand même les trois quarts de l'assemblée cabanière et les gens se lèvent , plutôt dépités, convaincus que tout est joué d'avance et qu'il sera long et difficile de faire entendre notre voix. L'apéro est copieusement boycotté, sauf par les « mordus » qui ont encore la force d'en rajouter une couche !!

En conclusion, nous avons éliminé tous les arguments qui nous étaient opposés, et le seul qu'il reste se résume dans cette phrase : « Ce zonage exprime le choix d'une municipalité », comme une punition pour nous rabattre le caquet d'avoir le « privilège » de vivre aux cabanes !! Désormais, on sait à quoi s'en tenir et sur quel terrain il faut se battre...

**Compte rendu de Géatan de l'or**

## Suite à cette réunion il y a eu :

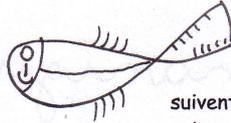
- ⇒ De nombreux conseils d'administration de l'association avec prise de décision importante
- ⇒ De nombreuses réunions avec d'autres associations de cabaniers (Pérois, Palavas, Marsillargues, Vias)
- ⇒ Des rencontres avec des personnes compétentes dans les domaines de l'eau et de l'assainissement
- ⇒ Une lettre distribuée à tous pour informer et expliquer la suite du courrier suite aux inondations
- ⇒ 3 groupes de travail constitués pour plancher sur le dossier « assainissement collectif »
- ⇒ Une lettre collective avec les autres associations pour dénoncer par rapport à « Natura 2000 » le fait d'avoir été totalement écarté des discussions et des décisions prises pour notre site classé et l'Étang de l'or (pour plus d'info, aller sur le site (<http://www.etang-de-l-or.com/natura-2000.htm>))

Sardinaudine

les temps de l'or

Les Temps de l'Or

## Réunion intercabaniers Compte rendu du 16 05 09



Ce samedi matin du 16 mai 2009, Nadine, la présidente de l'Association des Cabanes du Salaison et moi-même, arrivons à la Capitainerie du port de Pérols pour une réunion intercabaniers.

Sont présents : les cabaniers de Lattes, de L'Arnel, de Palavas, avec l'ADEP : association de défense des étangs de Palavas), Carnon, cabaniers de Pérols (site : [www.cabaniers.deperols.com](http://www.cabaniers.deperols.com)), du Clivem (comité de défense des étangs), de l'Aspri (association de prévention des risques d'inondations et défense des étangs), des chasseurs.

Chacun des participants se présentent en exposant ce que nous sommes, nos envies et nos problèmes respectifs. Il apparaît rapidement que nous avons en commun, un problème de reconnaissance auprès des instances politiques et territoriales de notre région :

⇒ Avec la difficulté commune à trouver un véritable interlocuteur,

⇒ La mise à l'écart des associations de cabaniers au sein des projets les concernant, comme Natura 2000 par exemple, où seuls les chasseurs et les pêcheurs ont été invités.

Il apparaît aussi que nous défendons plusieurs points communs. Ce qui nous rassemble aussitôt :

⇒ Le problème délicat des inondations et de l'aménagement des berges et de la réfection des étangs de Palavas, de Pérols et de l'étang de l'Or. Ce dernier, en effet, (l'étang de l'Or), fort d'une superficie de 3000 hectares et d'une longueur de 11 km de long sur 3 de large, possède des « passes » et une communication avec le canal du Rhône à Sètes avec la mer. (site SMGEO : <http://www.etang-de-l-or.com/smgeo.htm>)

⇒ Il devient donc dangereux pour les résidents, en cas de tempêtes et de fortes pluies, mais aussi pour la pêche et le poisson qui se fait rare.

L'étang de l'Or n'étant pratiquement plus rincé par la mer, d'où les problèmes écologiques et socio-économiques qui s'en

suivent et qui altèrent aussi le patrimoine culturel immatériel de notre grande culture cabanière.

Autres points communs à toutes les associations :

⇒ La création, la réhabilitation et l'entretien des passes

⇒ L'Écologie et le respect de l'environnement, l'Approfondissement de l'histoire et de la culture cabanière (voir article page 6)

⇒ La Création d'un musée valorisant la civilisation cabanière.

La décision est très vite prise de réunir régulièrement sur ces thèmes sensibles, les diverses associations cabanières en Bas Languedoc, dans le but est d'être visible, pour mieux défendre nos intérêts, pour renforcer l'identité de cette culture.

### L'union fait la force !

Le premier combat commun, dans l'urgence : Natura 2000, qui nous a oubliés au sein de ses réflexions. (puis suivra le délicat dossier des inondations).

**Il est dit aussi, à l'unanimité, que ce rapprochement défendra les intérêts de tous les cabaniers en règle et que nous sommes de toute évidence tous à l'abri d'expropriations éventuelles par le biais des lois triennales et trentenales.**

Il ne reste plus qu'à trouver un statut (fédération, association, comité.....) pour consolider cette union.

Je propose de lui donner un nom : **Les Terramares**, du nom des premiers occupants des marais dans toute l'Europe au néolithique et même chez nous.

Marie Josais fages Lhubac

**Ce mardi 19 mai à 18h30, les différentes associations se sont réunies à nouveau dans l'urgence, dans le but de signer la première lettre commune des cabaniers en Bas Languedoc, afin de s'insérer rapidement (une échéance importante du projet est pour fin juin) dans le projet Natura 2000 auquel nous n'avons pas été invités jusqu'à présent.**  
**Sardinadine**





# les maniguières

## LE COIN COIN DU PATRIMOINE ET DE L'HISTOIRE

« Nous sommes les descendants des Terramares »

le-télé-

**Terramarre**, vient du latin *terra*, terre et *mares*, marais. Ce terme désigne la première vague de peuplement dans des zones marécageuses, au II<sup>e</sup> siècle avant JC, dans la péninsule italienne, par les **Indos Européens**. On pense que cette première vague de peuplement Indo Européen fut à l'origine des peuples **latins, falisques et sicules**. Leur habitat était de type pilotis ou palafittes dites palustres (construits sur les marais et les étangs).

Les populations de ces villages ont notamment contribué en Europe, à la mise au point de technique remarquable du drainage, des digues, des canalisations, des égouts.

Aujourd'hui, les habitants des **Cabanes du Salaison** vivent encore sur les marais, comme le faisaient autrefois, les étrusques et hommes et femmes du néolithique, les terramares, dans notre secteur.

Voilà ce que nous en dit Jean Méhu, dans un livre intitulé « Histoire du Lubéron » :

« Mais qu'en était-il au II<sup>e</sup> millénaire ? On sait qu'en Languedoc oriental, au Bronze final, des groupes issus d'horizons très divers se retrouvaient à la belle saison sur les rives de l'étang de Mauguio pour y pratiquer la pêche, le ramassage des coquillages ou du sel, et pour procéder aussi à des échanges. On y célébrait également des cérémonies dont les figurations du Mailhacien I pourraient conserver le souvenir, et d'autres plus secrètes sans doute : ainsi qu'en témoignent des crânes humains brisés, on s'y adonnait encore parfois au cannibalisme. Ces réunions (qui rappellent les rassemblements saisonniers fréquemment mis en scène par les romanciers pendant le Paléolithique) n'impliquent certes pas le déplacement de toute la tribu : il semble même plus logique d'envisager qu'une partie de celle-ci restait à garder un trésor constitué essentiellement de réserves (céréales, semences) qu'il eût été dangereux de risquer sur des pistes incertaines. On peut donc parler d'un semi-nomadisme - ou, mieux, (...) d'une semi-sédentarité qui met l'accent sur l'aspect pérenne de l'habitat de base. »

En effet, l'occupation des rivages de l'Etang de Mauguio, remonte à l'époque du bronze. Il suffit d'aller à la Salle Morastel à Mauguio, pour découvrir l'habitat de cette époque, les coutumes et de nombreux vestiges : céramiques, urnes funéraires, outils, bijoux, etc

A l'âge du Bronze, notre zone n'était donc pas une zone d'habitats diffus, au contraire. Toute une répartition « en chapelet » des habitats lagunaires, le long des rives de l'étang de Mauguio est attestée et la civilisation des hommes des marais : les terramares, est avéré. Ces hommes et femmes avaient d'ailleurs des échanges commerciaux réguliers, avec les Etrusques, par le biais de l'étang.

Cette civilisation, qui n'est plus apparente aujourd'hui quand on se promène aux cabanes de l'étang de l'Or, devrait, à mon avis, être revalorisée et redevenir visible, tout comme la longue tradition de la pêche à la Maniguière sur l'Etang de l'Or.

Tout au long du Moyen âge et ce, du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Cabanes du Salaison connurent une intense activité économique et culturelle, liée au phénomène des Maniguières, haute technique de pêche médiévale, répandue dans toute l'Europe et particulièrement riche aux cabanes de Mauguio.

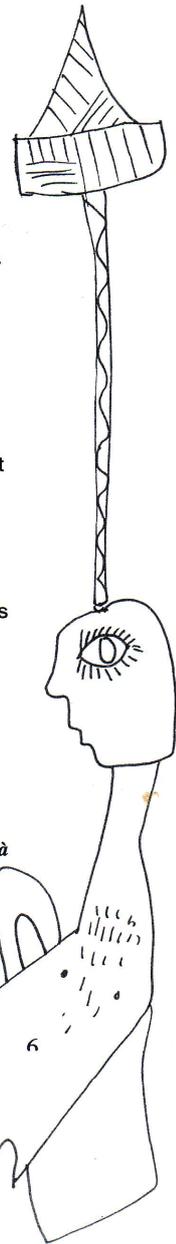
L'Etang de l'Or fut un des Haut lieux de cette technique de pêche, dont Marie José Guigou retrace l'historique dans un livre remarquable : « Les maniguières de l'Etang de l'Or », consultable à la médiathèque de MAUGUIO

Voilà ce qu'il en est :

Vers l'an 1000, Montpellier vient de naître. A cette époque très religieuse, Montpellier et les villages alentours consomment beaucoup de poissons. Or l'ensemble lagunaire de l'Etang de l'Or, regorge de poissons. Leur capture, grâce aux maniguières (pêcherie formée de filets

4h

la maniguière la la la la



# Melgueil

\*



tendus sur des pieux aboutissant à des manches, dans lesquelles entrent les anguilles »)(1) va être des plus aisées.

**Au Moyen âge** les notables vont même jusqu'à financer la construction des maniguières que les rentiers prennent en fermage. Ces derniers embauchent des pêcheurs qui exploiteront la maniguière et vivront dans des **cabanes faites de pierre ou sur pilotis**.

En effet, chaque maniguière possède une **cabane** « qui devait être rendue en l'état par les pêcheurs, à qui elles étaient louées durant le temps de la pêche ». (2)

Cette pêcherie devient très vite florissante. Les maniguières abondent, les bordigues aussi (pièges fixes en forme d'arbalète). Il faut pour chaque maniguière environ 6000 roseaux et 300 piquets qu'il faut changer tous les ans. Le marais, l'étang et les graus(3) sont bientôt parsemés de ces labyrinthes composés de roseau (les bourdigous).

Un espace lagunaire est concédé à chaque rentier, **sous acte notarial**, avec une digue de 4 mètres et une étendue d'eau de chaque côté d'environ 130 mètres. Des pieux de bois d'une hauteur de 2 mètres vont délimiter leur propriété et ce jusqu'au 18 ième siècle, où ils seront **expropriés** en faveur de la construction du canal des étangs.

**En 1701**, la construction du **canal de la Province**, du Rhône à Sète, mettra fin à cet Art moyenâgeux, ce **savoir-faire** qui aura duré 8 siècles.

Le coup de grâce sera ainsi porté à cette **grande pêche méridionale de l'Etang de l'Or**.

Cet art de la Maniguière, se pratique **encore de nos jours, en Italie**, sur le delta du Pô et les rives du lac Fusaro.

Le **canal de la Province** favorisera malgré tout le commerce en reliant le nouveau Port de Sète au Rhône, mais il aura changé la physionomie du littoral ; en **divisant** la lagune, la **libre circulation des eaux** ne pourra plus se faire. La **fermeture** de certains graus et les déplacements des **ouvertures naturelles** appauvriront donc progressivement les étangs jusqu'à aujourd'hui et feront disparaître cette grande activité socio économique des maniguières sur l'Etang de l'Or.

## CONCLUSION

Au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, les étangs salés de Manguio et de Carnon, qui s'étendaient de Sète à Aigues Mortes, formaient avec celui de Thau, une seule et même lagune. Ce vaste champ de pêche fut décrit comme « **une mer intérieure** » et ce sûrement depuis l'âge du bronze, d'où l'installation **durable** des hommes du néolithique sur nos marais. Le cordon littoral était une langue de terre ferme avec des pâturages, des vignes, des olivettes, des jardins, des prés et des champs.

**Melgueil** (de l'occitan malaiga, mauvaise eau), aujourd'hui Manguio, fut même un port au XII<sup>ème</sup> siècle, en état de recevoir les galères de Gênes et de Pise, par le grau du même nom, seul grau qui a coexisté avec celui de Maguelonne au XII<sup>ème</sup> siècle.

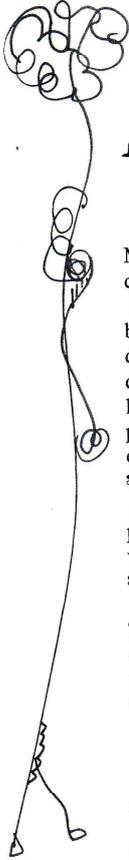
La désignation même de étang de **L'Or** renvoie à **l'Hort** : **le jardin**, (4) en ancien français et en occitan et renvoie donc aux maniguières qui furent de somptueux « **jardins** » à poissons, **occupés et cabanisés** durant plusieurs siècles, alimentant les alentours.

(1) le Bescherelle ; (2) Il en reste une aujourd'hui visible. Elle est en pierre, dans l'étang et vous pouvez l'observer le long de la route de Carnon. ; (3) « Les échanges entre la mer et l'étang effectués par des brèches naturelles appelées : graus. ; (4) On l'écrivait : **l'étang de l'Ort**

Par Marie Josais Fages Lhubac (www.majosais.com)

jardin à poissons





# LE COIN COIN DE L'ENVIRONNEMENT

## LA SANSOUIRE : RICHESSE BOTANIQUE DE L'ÉTANG DE L'ORT

De Josiane Ubaud, lexicographe et ethnobotaniste

Comme toutes les zones humides des étangs côtiers languedociens, les Cabanes de Mauguio constituent un biotope unique par sa végétation particulière de plantes adaptées au sel, que l'on appelle la **sansouire**, et la faune s'y rattachant.

Bien que paraissant déshérité aux yeux des profanes, ce milieu est au contraire d'une richesse botanique extraordinaire et attire bien des promeneurs et des passionnés de botanique. Il est depuis toujours sous emprise humaine, comme en témoignent les innombrables quadrillages par des levades et levadons (chaussées empierrées), les haies de tamarisses qui tiennent les roubines, les canalettes qui permettent de s'enfoncer de l'étang dans les terres, le tout déterminant des pâturages à chevaux et taureaux et des espaces à cabanes de pêcheurs. Il avait également un rôle économique indéniable (en dehors des activités de pêche et de chasse).

✿ La fameuse saladelle (**saladèla** en oc, *Limonium vulgare*), plante emblématique de nos régions, y teinte de bleu des prairies entières et servait de décor lors des fêtes votives des villages voisins.

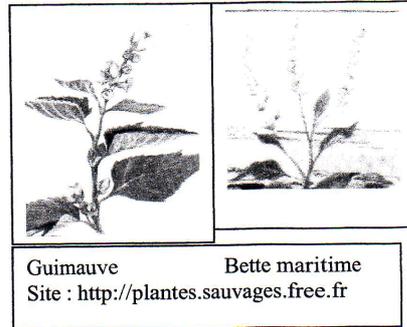
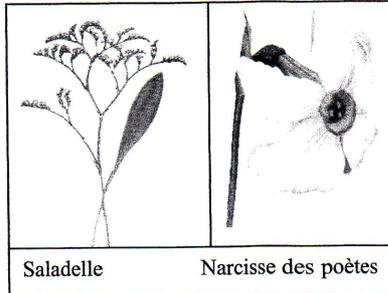
✿ Tout comme la cueillette des narcisses tazette (*Narcissus tazetta*), symbole du printemps. Tandis que les vues anciennes de Mauguio montrent encore des prairies de narcisses des poètes (*Narcissus poeticus*) désormais disparus.

✿ Si la pâquerette annuelle (**margarideta** en oc *Bellis annua*) couvre très tôt les prairies salées de ses milliers de fleurs, c'est la nivéole précoce (*Leucoium aestivum*) qui enchante les bords des roubines en avril, puis l'iris jaune (**cotèla** en oc, *Iris pseudoacorus*), la guimauve à fleurs roses (**guimauga** en oc, *Althea officinalis*) et à l'automne le plus discret aster de Tripoli (*Aster tripolium*) à fleurs bleues.

✿ On y cueillait, et on y cueille toujours, de nombreuses herbes et salades sauvages comestibles : en tout premier le bette maritime (**bleda** en oc, *Beta maritima*), le plantain corne de cerfs (la **bana de cèrvis** en oc, *Plantago coronopus*), la saint-joseph (**santjosèp** ou **penche** en oc, *Lactuca scarolia*), le pétarel (**petarèl** en oc, *Silene vulgaris*).

✿ et les fossés moins salés fournissent doucette (**doceta** en oc, *Valerianella sp*) et épilobe (**doceta de valat** en oc, *Epilobium parviflorum*)

Si les tamarisses (**tamarissa** en oc, *Tamarix sp*) et l'olivier de Bohême (**sausa muscat** en oc, *Eleagnus angustifolia*) sont les plus connus des arbustes, bien d'autres plantes méritent l'attention. La blanquette (**blanqueta** en oc, *Atriplex halimus*), l'arbuste répandu aux feuilles



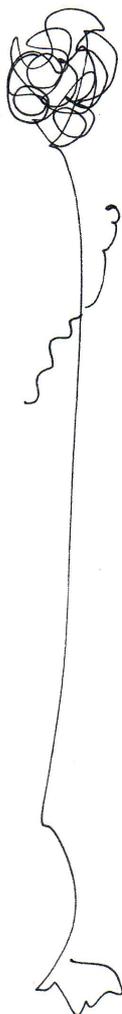
grises et gorgées de sel, outre son adaptation au sols salés et donc son intérêt pour tenir les terres, sert de nourriture aux canards (sauvages ou domestiques) qui en sont friands. Sa voisine en couleur, l'obione (*Obione portulacoides*) tapisse la sansouire d'un matelas gris, surmonté des tiges grasses de l'inule (*Inula crithmoides*) qui se couvre de fleurs jaunes.

Toutes les plantes de la sansouire sont en effet à feuilles grasses : c'est une forme d'adaptation aux conditions climatiques difficiles (présence d'eau une bonne partie de l'année, puis sécheresse extrême, et présence de sel, dans la terre et dans les embruns). On lit ces paysages humides en fonction de la présence de certaines plantes qui annoncent un taux de salinité : ainsi dès que la concentration en sel diminue, les salicornes, soudes et obiones disparaissent. On voit donc très bien aux Cabanes l'interpénétration floue de ces deux milieux humides, salé ou non. Quand la salinité diminue, on retrouve toutes les espèces de ripisylve (forêt-galerie des bords de rivières) et de haies vives : frêne, sureau, aubépine, saules, prunelliers, lierre,

En dehors de sa richesse botanique et esthétique et d'être un lieu de cueillettes familiales, la sansouire était aussi un lieu présentant un intérêt économique (en dehors de l'élevage des chevaux). Les joncs multiples étaient récoltés pour être introduits dans les vignes plantées dans le sable afin de retenir celui-ci lors des tempêtes, et étaient vendus aux villages vigneron de l'arrière-pays (le Crès, Vendargues, etc) comme litière pour les chevaux. Certaines variétés étaient par contre réservées au rempaillage des chaises. Toutes les salicornes (**salicør** ou **engana** en oc, *Arthrocnemum*, *Salicornia sp*), qui se teintent de rouge à l'automne, mais aussi les soudes (**soda** en oc, *Sueda sp*) étaient brûlées dans des fosses à même le sol : leurs cendres étaient ensuite vendues aux verriers de l'arrière-pays si nombreux en garrigues languedociennes jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. Toutes ces plantes, et bien d'autres dont on ne peut l'inventaire exhaustif, sont spécifiques des zones salées, et c'est donc leur teneur en soude qui les rendaient utiles aux verriers. Les massettes d'eau (**bòsa** ou **bòla** en oc, *Typha sp*) servaient également de litière et leurs feuilles tressées servaient à faire des paniers que l'on retrouve maintenant chez les brocanteurs, ou des rempaillages de chaises grossiers. Les panicules des roseaux (**sanha** ou **raulet** en oc, *Arundo phragmites*) servaient à faire de petits balais, qui sont toujours proposés à la vente sur les marchés aux puces de la région. Tandis que leurs tiges servaient bien sûr de protection aux toits des cabanes primitives ou de haies de séparation.

Mais il est encore une plante qui mérite une attention toute particulière : c'est la garance tinctoriale (**garança** en oc, *Rubia tinctoria*), que l'on retrouve partout tout le long du Salaisson, jusqu'aux cabanes des pêcheurs où elle est étroitement mêlée aux touffes de roseaux et de cannes. Plante réintroduite au 18<sup>ème</sup> siècle par un agronome arménien qui l'expérimente en Vaucluse, elle sera ensuite cultivée dans toutes les zones marécageuses des étangs côtiers languedociens. Si sa culture a été abandonnée au tout début du 20<sup>ème</sup> siècle, la plante a continué cependant de mener sa vie et a envahi fossés et champs, à Mauguio et ailleurs. Elle fait partie intégrante de l'histoire de Mauguio (qui ne traitait pas ses racines sur place mais les envoyait en Vaucluse, où l'on traitait toute la garance de France) et désormais de ces paysages. Certains vieux Melgoriens se rappellent avoir eu des grands-parents garanciers.

Aux Cabanes, la sansouire salée et les zones d'eaux de moins en moins salées au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'étang sont donc porteuses de richesses multiples et uniques : botaniques, faunistiques, culturelles, économiques, historiques. Lieux de cultures et de cueillettes, lieux de travail et de détente, lieux d'échanges permanents avec l'arrière-pays. Mais aussi lieu de beautés que les étrangers n'hésitent pas à qualifier de « magiques », où la limite floue entre terres et eaux est peut-être un de ses premiers atouts esthétiques. Ces beautés ont été magistralement décrites



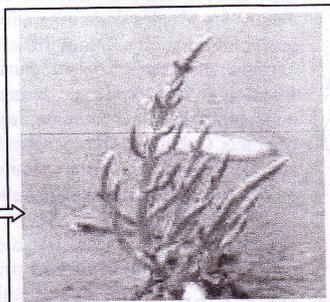
Hé toi le de mer!

par deux grands écrivains languedociens : en occitan au 19<sup>ème</sup> siècle, Alexandre Langlade (natif de Lansargues) dans son somptueux poème *L'Estanc de l'Ort*, et en français au 20<sup>ème</sup> par Gaston Baissette, dans son non moins poétique *L'Étang de l'Or*.



Garance  
voyageuse

Salicorne



## NETTOYAGE DES BERGES

Le 13 juin aura lieu un nettoyage des berges de l'Étang du Salaison, comme nous l'avions fait il y a quelques années, quand Marinou Valatte était encore parmi nous.

L'association des chasseurs a déjà pratiqué un nettoyage de certaines berges plus éloignées, et nous proposons de nettoyer celles qui sont plus proches des habitations et des lieux de promenade.

Nous faisons appel à tous les volontaires, petits, grands, famille, pour venir nous rejoindre. Le rendez-vous est fixé à 9h, au Plan Marius Olive, et la matinée sera autant festive, conviviale qu'utile !!

Le ramassage des déchets se fera de 9h à 12h30, puis nous irons prendre l'apéritif à la cabane de Talou, car elle fait le vernissage de son exposition particulière ce jour-là !

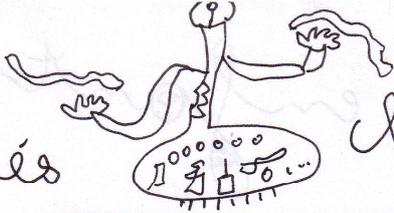
Les enfants pourront se promener en petite calèche tirée par Domino, un poney shetland de 2 de nos adhérents. Quelques carottes seront sa récompense ( pas de pain )

Le tout se fera en musique avec la Fanfare des Sous-fifres de St Pierre (venus de Bordeaux !!), avant de partager un repas tiré du sac au Plan Marius Olive, retour à la case départ !!!

Munissez vous de casquettes ou de chapeaux et de gants, nous fournissons les sacs poubelles.

**RENDEZ VOUS DONC LE 13 JUIN À 9 HEURES , PLACE MARIUS OLIVE**

les dés chez les autres!



Quelques chiffres « IMPRESSIONNANT » sur nos déchets

Quelques données sur nos poubelles...

En France, les déchets des activités domestiques des ménages représentent environ 22 millions de tonnes par an,

- soit une moyenne d'un peu plus de 365 kg de déchets par habitant ...
- soit un peu plus de 1 kg par jour et par personne ...

Ajoutons 5 millions de tonnes de déchets non ménagers collectés dans les mêmes conditions provenant des artisans, commerçants, bureaux...

On parvient à une production totale de 27 millions de tonnes par an...

qui est en augmentation régulière (environ 2 % par an) dans le monde entier du fait de l'accroissement de la population et de l'évolution des modes de vie (développement des emballages, obsolescence des produits,...).



ANNÉE	1960	1980	2000
MASSE D'UNE POUBELLE PAR HABITANT ET PAR AN	220 kg	380 kg	450 kg

Source : Valorplast

Festi Cabana LE COIN COIN DES FESTIVITÉS ET DE LA CONVIVIALITÉ

 GALETTE DES ROIS

Le 11 janvier dernier, la Cabane de BB nous accueillait fort sympathiquement pour fêter les Rois. Dès le matin, un bon groupe de cabaniers est venu préparer l'installation de la salle, mettre les chaises ...et commencer à chauffer !

Il fallait prévoir de faire le noir afin que la représentation puisse avoir lieu. Daniel et Noëlle Thinès ont apporté leurs décors et se sont préparés à la présentation de leur spectacle de marionnettes :

« **Pierre et le Loup** » ravit les petits , mais aussi les adultes !

Merci aux artistes cabaniers de cette proposition !!

Ensuite les bouchons sautèrent et la nouvelle année fut arrosée, tout comme l'avait été le terrain de BB par les pluies récentes ! Ceci permit aux enfants de patauger à cœur joie dans la gadoue : on aurait dit qu'ils arrivaient d'un moto cross !!

Le soleil était là, les langues allaient bon train, bref, ça aurait plu à VENT SUD qui en aurait rajouté une couche sur la convivialité cabanière !! Les galettes brillèrent de leur belle pâte et en les savourant , on oubliait les anciens cultes qui nous ont légué cette tradition.

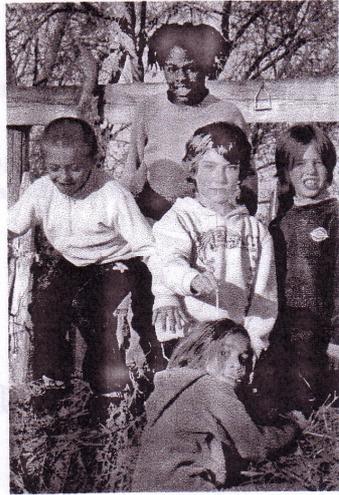
**Nous, aux cabanes, les traditions, on se les invente tout seuls !!**

A l'an que ven

JM Lhubac

vive les enfants ! vive

Quelques photos inédites de ce merveilleux dimanche de TALOU



FÊTE DES VOISINS LE 26 MAI



Le 26 mai s'est tenu au niveau national « la Fête des Voisins », tout comme il y a la fête de la musique le 21 juin. La Mairie de Manguio a décidé de relayer cet évènement et, pour cela, elle a lancé un appel aux associations intéressées par leur participation .  
Le but visé est une meilleure connaissance mutuelle des habitants d'un quartier, au cours d'une soirée qui est organisée à leur convenance. L'Etat, via la Mairie met en place une communication générale et offre des gadgets : ballons, t shirts etc.  
La Mairie a mis à disposition la logistique : tables, chaises, guirlande électrique, etc  
L'Association des cabanes du Salaison se joignait à l'organisation de la Fête des Voisins aux Cabanes de Manguio : le plan Marius Olive n'avait pas vu une telle animation depuis longtemps !!

les voisins!



Petits et grands s'y sont retrouvés dès 19h, mais on pourrait dire qu'il n'y avait que des enfants lorsqu'on les voyait tous avec leurs airs réjouis s'évertuer de faire tenir les guirlandes lumineuses sur des « paous » que le fort vent du nord refusait de voir dressés vers le ciel !!

IL fallu aller à la « pêche aux quairons » pour faire tenir le tout !!

Lorsque la soirée s'est avancée et que les spécialités culinaires ont commencé à s'échanger, d'autres cabaniers ont mis à griller les anguilles pêchées du matin !!

Autour de ce met emblématique, anciens et nouveaux cabaniers se sont retrouvés dans la même tribu !!

Pendant ce temps, plusieurs journalistes, attirés par les mystères du lieu, faisaient dériver les conversations vers des sujets sérieux : les inondations, « Natura 2000 » ou bien l'assainissement.

Bientôt, la voix rocailleuse de Roland Ramade donna le « la » pour passer à tout autre chose, sans micro et sans chichi, paré d'une combinaison de garagiste rouge, il faisait dresser les poils de l'assemblée par ses chansons émouvantes.

Enfin, le fifre et le tambour des Lhubac fit lever les danseurs pour quelques valse et rondes languedociennes, tandis que les Anciens alternaient souvenirs et blagues salasses !!

Ce n'est que vers 23h30 que tout ce petit monde leva le camp, félicitant les responsables de l'Association d'avoir eu cette initiative.

Seules les anguilles furent sacrifiées, mais qui s'en soucie ?.

Et pour retrouver les cabaniers sur leur site : <http://www.cabanes-salaison.com/>

### « Instant d'étang »



#### **Annulation du spectacle**

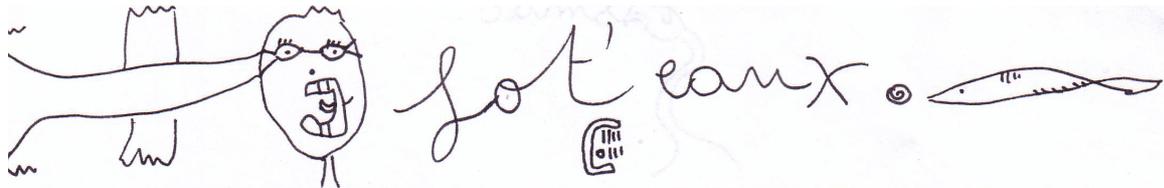
qui devait avoir lieu le 19 juin sur les berges et dans les canaux.

Les « on-dit » racontent que ce spectacle aurait déranger

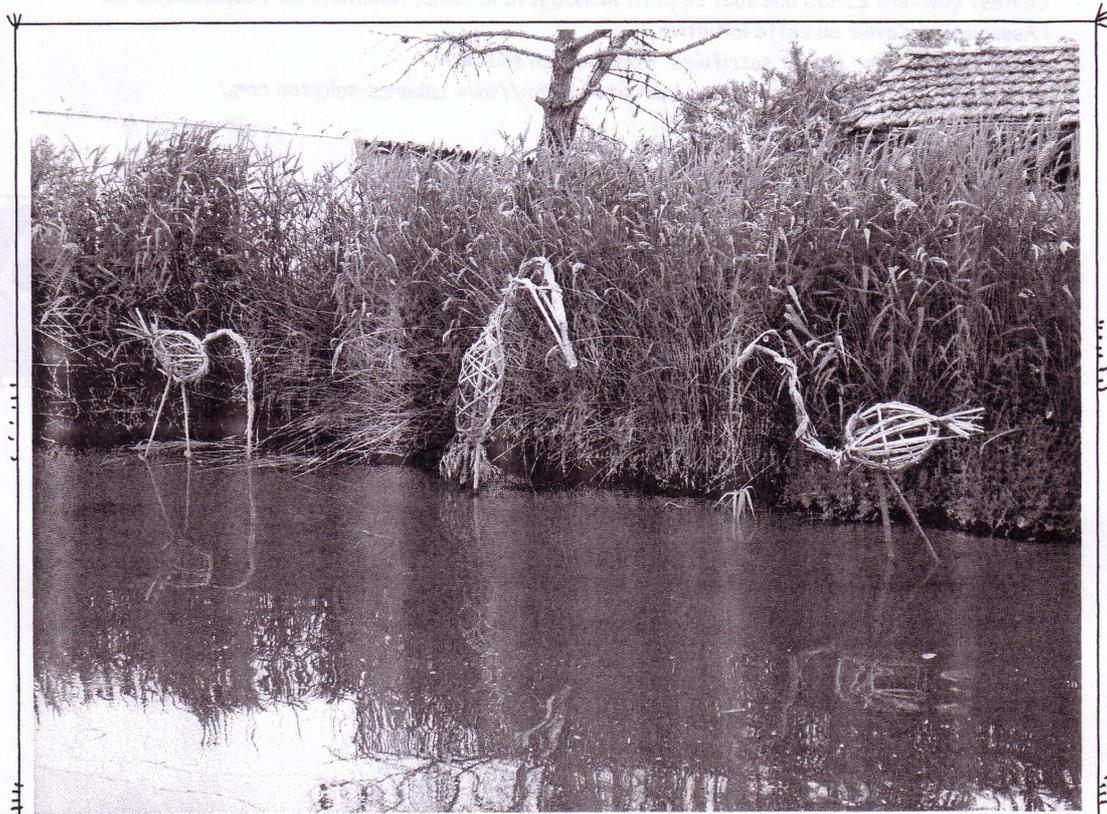
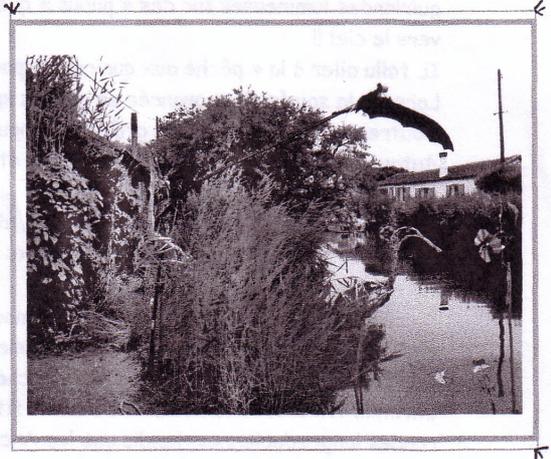
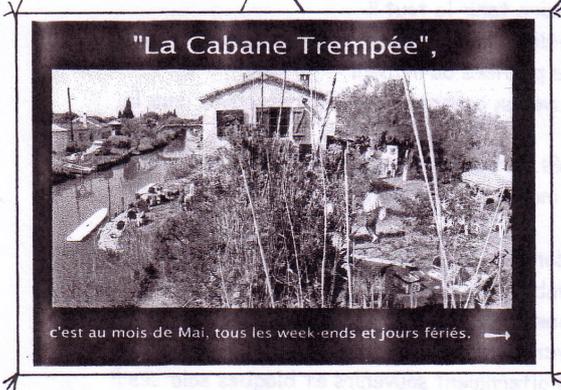
La nidification des oiseaux !!!!!!! .

Domage, nous sommes privés d'un spectacle de qualité, original où les acteurs imitaient les flamants roses ou autres échassiers sur échasses, le spectacle se déroulant en partie dans des barques.....

**mais si vous avez été vous promener du côté de la cabane trempée, tous ces beaux week-end du mois de mai vous avez dû admirer d'étranges animaux dans le salaison !!!!**



Voici quelques photos présent à la cabane trempée par Sardinadine, qui peut nous rendre nostalgique d'un spectacle sur échasses !!!!!



la Cabane a trempée. ouais!



# chantons



## LE COIN COIN ET LES CHANSONS



Cette année encore Roland Ramade "fabrique" avec les enfants et les enseignants de l'école Louise Michel, le spectacle de fin d'année.

Et cette année encore le spectacle nous concerne à plusieurs niveaux. Cette comédie musicale créée de toute pièce (il y a quelques enfants cabaniers parmi les créateurs), parlera d'un trésor. Ce trésor recherché par un aventurier cupide serait situé sur le pays de l'Or ! Chaque lieu que cet aventurier visite est le prétexte d'une chanson. Ainsi on passe en revue : le jardin de la Motte, le marché de Manguio, les arènes, le port de Carnon, et....., l'étang de l'Or et les Cabanes du Salaison.

Voilà en avant première les paroles de cette chanson :

### *L'étang de l'Or*

#### **Refrain :**

Viens faire un tour à l'étang de l'Or  
Quand le soleil se lève à tribord  
Écoute la mer qui gronde à bâbord  
Viens faire un tour à l'étang de l'Or

#### **Couplet 1 :**

Tu y verras voler l'hirondelle  
Près de la terre qui se craquille  
Et tu pourras jouer à cache-cache  
Et pour un jour devenir un apache

#### **Couplet 2 :**

On y rencontre des canards, des chevaux  
Des flamants roses qui gobent des crevettes  
Des vieilles barques attachées aux poteaux  
Et des pêcheurs qui portent des casquettes

#### **Couplet 3 :**

Le soir venu on y pêche l'anguille  
Et le dimanche on promène en famille  
Quand il fait beau on y roule à vélo,  
Et quand on veut, on rêve au bord de l'eau

*Et si le vrai trésor que cet aventurier cherche c'était juste le bonheur !  
La parole à Rolandparro*

## LE COIN COIN DU BONHEUR

\* Le coin coin est heureux de vous annoncer la naissance d'une petite cabanière :

Louna est née le 6 mars 2009. Félicitations aux parents, la famille Santolini, ; nous leur souhaitons beaucoup de bonheur avec ce petit bout de chou qui sourit aussi follement que sa maman.(et que son papa !).

Dans le calendrier républicain, LOUNA serait née au mois dit ventôse (19 février-20 mars) et le 6 mai est la plante asaret. Le calendrier républicain, ou calendrier révolutionnaire français, fut créé pendant la Révolution française et fut utilisé de 1793 à 1805, ainsi que brièvement durant la Commune de Paris (1871)

Les mois dans le calendrier révolutionnaire

**Le printemps**

- \* Germinal (mois de la germination)
- \* Floréal (mois des fleurs)
- \* Prairial (mois des prairies)

**L'été**

- \* Messidor (mois des moissons)
- \* Thermidor (mois de la chaleur)
- \* Fructidor (mois des fruits)

**L'automne**

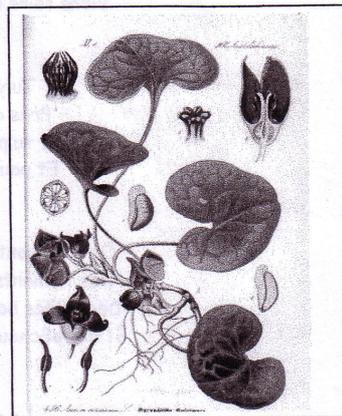
- \* Vendémiaire (mois des vendanges)
- \* Brumaire (mois des brouillards)
- \* Frimaire (mois des frimas)

**L'hiver**

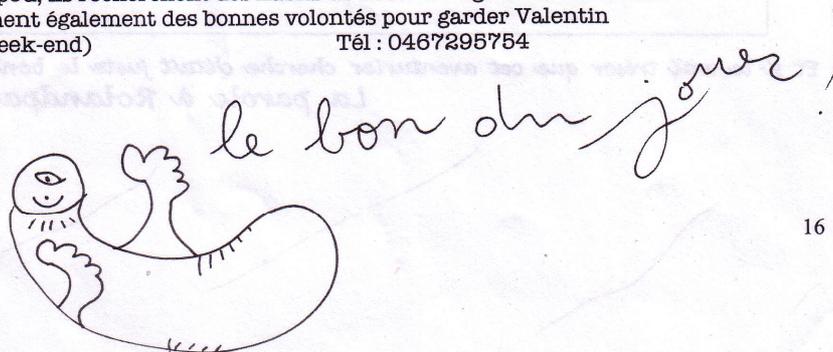
- \* Nivôse (mois de la neige)
- \* Pluviôse (mois de la pluie)
- \* Ventôse (mois du vent)

Les asarets (genre *Asarum*) sont des plantes herbacées de la famille des Aristolochiacées.

Ce sont des plantes vivaces des sous-bois aux petites fleurs brunes situées au ras du sol et aux feuilles réniformes.



\* Jean Michel et Marie José accueille un bébé (15 jours) qui s'appelle « Valentin » chez eux depuis peu, ils recherchent des habits de bébé 1<sup>er</sup> âge et du matériel. Ils recherchent également des bonnes volontés pour garder Valentin (plutôt le week-end) Tél : 0467295754



# Le coin coin de la nostalgie

Histoire de platanes ( mille excuses pour les personnes sensibles mais je ne peux m'empêcher de montrer les faits)



**a  
v  
a  
n  
t**

**r  
e  
s  
t  
e**

